Comptes-rendus d'activités SNNL 2017

7)- 6 juillet 2017 : le Bocq à Durnal

Le long du Bocq à Durnal.
Temps chaud et orageux.
11 participants, guide François Hela.
Le parcours se situe dans les carrés IFBL H52824 et H55823.



Le Bocq

Partis de la gare de Chansin, nous entamons le sentier qui descend le long de la rive gauche à travers une érablière de ravin. Il ne s'est pas passé dix minutes que nous rebroussons chemin pour nous abriter dans les voitures tant l'orage a été violent mais de courte durée.

Par sécurité nous prenons l'itinéraire en sens inverse, soit par la rive droite pour revenir par l'autre. Nous pénétrons alors dans une propriété privée vers une ancienne carrière (Le Cul du Four). Un ancien bâtiment est aménagé en gîte rural nommé : « La Turbine ».

Avant d'y parvenir, nous croisons un groupe de pêcheurs en déroute. Le verre encore à la main, ils fuient la pluie qui a mis un terme à leur BBQ.

Par contre la pluie ne gêne guère ce lepture tacheté que nous photographions sur une feuille d' *Arctium nemorosum*.



Leptura maculata (famille des Cérambycidés)

En longeant la rivière, nous observons la renoncule aquatique en fleurs (*Ranunculus fluitans*), des Poacées que nous commençons à mieux connaître (*Elymus caninus, Festuca gigantea*) et la scrophulaire ailée (*Scrophularia umbrosa*) que l'on reconnaît à son staminode bilobé et ses feuilles à limbe denté (et pas crénelé comme chez *Scrophularia auriculata*).



Scrophularia umbrosa

Remarquez les bords ailés scarieux de la tige, de plus d'un millimètre de large, ainsi que le pétiole ailé jusqu'à la tige et décurrent (les ailes se prolongent sur la tige).

Voici un rappel de la définition de trois termes proches mais dont la distinction a toute son importance. Pétiole, pédoncule et pédicelle.

Pour les feuilles : pétiole : partie amincie de la feuille reliant le limbe à la tige. Pour les divisions d'une feuille composée on parle de pétiolule.

Pour les fleurs, le pédicelle est l'axe qui ne porte qu'une fleur ou un seul épillet. Le pédoncule est l'axe de l'inflorescence.

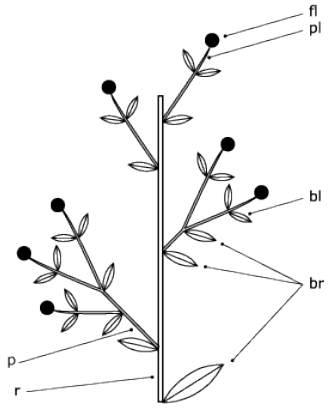


Figure IV.1.4 - Eléments constitutifs d'une inflorescence : bl = bractéole -- br = bractée -- fl = fleur -- r = rachis -- p=pédoncule -- pl = pédicelle

UCL : cours de biologie végétale.



Arrivés à la carrière, un tapis continu de rosettes de feuilles sur une belle surface fait dire à François que nous sommes à la plus belle station de succise des prés (*Succisa pratensis*) de notre région. Le fond argileux de la carrière lui convient admirablement bien.

Pour plus d'informations sur la carrière du Cul du Four, je vous renvoie au site de la SGIB 941 : http://biodiversite.wallonie.be/fr/941-carrieres-du-cul-du-four.html?IDD=251661166&IDC=1881#



Beau front de taille dans cette carrière de grès famennien (grès calcareux fossilifère).

L’œillet velu (*Dianthus armeria*) est bien présent. C’est effectivement sa pubescence qui le distingue de l’œillet des chartreux (*Dianthus carthusianorum*).

Nous observons aussi le séneçon à feuilles de roquettes :



Senecio erucifolius

La chenille de *Tyria jacobaeae* ou écaille du séneçon peut dévorer l’entièreté des feuilles de la plante hôte, du moins quand elle appelle à l’aide une flopée de collègues. Va-t-elle remettre en question notre détermination du séneçon jacobée? En tous cas, elle se porte bien sur le séneçon à feuilles de roquette malgré son revêtement pubescent-aranéeux.

Feuille de roquette ? Oui mais laquelle ? La roquette cultivée (*Eruca sativa*), la roquette bâtarde (*Hirschfeldia incana*), la fausse roquette (*Diplotaxis erucoides*) à fleurs blanches ou l’autre fausse roquette à fleurs jaunes (*Diplotaxis tenuifolia*) ? Personnellement, je choisis la roquette cultivée, avec ses fleurs blanches, son petit goût de terre, légèrement piquant, amer et un arrière-goût poivré, qui agrémente mes salades. Malheureusement pour moi, c’est un autre insecte qui s’en prend aux feuilles de ma roquette (et autres choux). L’altise (chrysomélidés) *Phyllotreta* sp. ou puce de terre est le poinçonneur des feuilles qu’il crible de mille petits trous circulaires.

Pouvons-nous regarder l’origan sans admirer ses visiteurs ? Certainement pas si c’est un Tabac d’Espagne mâle de belle allure ; magnifique !



Tabac d'Espagne (*Argynnis paphia*)

Voilà un groupe de botanistes qui s'égare… Il est temps de revenir aux choses sérieuses. ☺

La vallée du Bocq est réputée pour la diversité de ses fougères. De retour sur la rive gauche, c'est dans le bas de pente du versant que nous les admirons tout au long du sentier.

Le polystic à soies (*Polysticum setiferum*) déploie ici une population remarquable par la vigueur et le nombre des plantes. La lastrée du chêne (*Gymnocarpium dryopteris*) est une jolie espèce tout en légèreté avec un pétiole grêle de 1mm d'épaisseur et le limbe de la feuille divisé en trois parties subégales lui donnant une forme triangulaire caractéristique. Elle n'apprécie pas le calcaire contrairement à sa cousine *Gymnocarpium robertianum* (moyen mnémotechnique : celle-ci est velue, tandis que la précédente est glabre : normal, elle est « de Robert » !).



Gymnocarpium dryopteris



Division primaire ou penne de *Polysticum setiferum*

L'axe ici à l'horizontale est appelé costa. Les divisions secondaires ou pinnules y sont fixées par un pétiolule mince peu incliné sur la costa. Le bord inférieur du premier segment de la pinnule est parallèle à la costa. En regardant à travers la feuille dirigée vers le beau ciel bleu, on remarque la costa qui se détache de la base des pinnules sur un fond clair qui forme une ligne pratiquement ininterrompue. Surfez aussi sur le site de François Hela : http://lacheveche.skynetblogs.be/nos-fougeres/



Ainsi s'achève une belle excursion dont je ne vous ai pas tout dit.

André Smoos.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique